



## Discours du Trône — Harper freine les dépenses

La prochaine année sera marquée par le ralentissement des dépenses du gouvernement fédéral. Pour rétablir l'équilibre budgétaire, le gouvernement Harper gèlera non seulement son salaire, celui de ses ministres et de tous les élus, mais également les budgets de tous les ministères.



**VALÉRIE DUFOUR**

dufourv@ruefrontenac.com

Ces préoccupations ont été annoncées dans le discours du Trône mercredi après-midi à Ottawa. La gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean, a mis près d'une heure pour lire le document de 25 pages et 6 000 mots, ouvrant la 3<sup>e</sup> session de la 40<sup>e</sup> législature et qui annonce le menu législatif du gouvernement conservateur.

« En prenant des mesures avisées pour réduire le déficit, notre gouvernement ne répétera pas les erreurs commises par le passé. Cet équilibre budgétaire ne se fera pas aux dépens des retraités.

« Il ne se fera pas non plus au moyen de réductions dans les paiements de transfert au chapitre des soins de santé et de l'éducation, ni par l'augmentation des taxes et des impôts des travailleurs canadiens. Il s'agit là d'excuses que pourrait utiliser un gouvernement fédéral pour éviter de contrôler ses dépenses », a précisé Michaëlle Jean.

### Coup de barre

La stratégie du gouvernement Harper sera de réduire graduellement les dépenses de son plan de relance économique d'ici au 31 mars 2011. On donnera ensuite

un coup de barre en limitant les dépenses des programmes fédéraux « tout en protégeant la croissance des paiements de transfert ».

Les mesures annoncées sont les suivantes :

1. gel des budgets de fonctionnement des ministères (salaires, frais administratifs, coûts indirects) ;
2. gel des salaires du premier ministre, des ministres, des députés et des sénateurs ;
3. gel du budget global des cabinets ;
4. examen « des services administratifs » pour « en accroître l'efficacité et éliminer le chevauchement » ;
5. scruter « à la loupe toutes les dépenses ministérielles pour garantir l'optimisation des ressources et l'atteinte de résultats concrets » ;
6. élimination de « toutes les nominations superflues au sein d'organismes fédéraux, de conseils, de commissions et de sociétés d'État ».

« On est contents de donner l'exemple. Il y a une récession mondiale et on ne peut pas continuer et faire comme si de rien n'était. Il y a beaucoup de gens qui se serrent la ceinture, nous aussi. (...) Si on ne veut pas augmenter le fardeau fiscal des contribuables, il faut freiner les dépenses », a souligné à Rue Frontenac le ministre des Ressources naturelles et lieutenant du Québec, Christian Paradis.

### Loi et ordre

Stephen Harper a également décidé de poursuivre sa lancée sur la loi et l'ordre, deux thèmes qui sont chers à son caucus. Le gouvernement a décidé de protéger davantage les enfants, les femmes et les victimes de crimes économiques.



Stephen Harper annonce un régime minceur pour son gouvernement.

PHOTO REUTERS

On verra ainsi le dépôt de projets de loi visant à durcir les peines pour les infractions sexuelles concernant des enfants, à renforcer le registre des délinquants sexuels et à contrer le leurre et l'exploitation par Internet. Le durcissement des peines contre les adolescents auteurs de crimes « graves et violents » est également au menu législatif.

« Notre gouvernement proposera des mesures législatives pour faire en sorte que les auteurs de meurtres multiples condamnés à perpétuité purgent leur peine jusqu'au bout et que les délinquants violents purgent la leur en prison, et non dans le confort de leur domicile. Il déposera de nouveau un projet de loi sévère pour lutter contre les activités de commerce de la drogue du crime organisé. Notre gouvernement respectera la volonté des Canadiens en déposant de nouveau ce projet de loi dans sa forme originale », a ajouté Michaëlle Jean.

« On voit souvent des décisions des tribunaux qui sont rendues et qui créent de la grogne dans la population. (...) On veut solidifier certaines mesures. On a vu, par exemple, un individu ayant commis un crime violent obtenir une peine dans la collectivité. On garde le cap », a expliqué Christian Paradis.

## EN MANCHETTES

Affaires | Marie-Ève Fournier

### Bambins de 3 ans influencés par les marques

Non seulement les enfants de 3 ans sont-ils capables de reconnaître les logos de McDonald's, Coke ou Pizza Hut, mais déjà, à ce jeune âge, ils jugent les autres enfants en fonction des marques qu'ils consomment !

SUITE-PAGE 4

Spectacles | Philippe Rezzonico

### Le Blues d'la métropole Respecter l'essence de Beau Dommage

Structure métallique solide et massive qui fait office de taverne, escaliers rappelant ceux de la rue Saint-Vallier, faux murs de briques rouges qui ont l'air plus vrais que vrais : Beau Dommage était un groupe montréalais bien de son temps et les concepteurs du spectacle *Le Blues d'la métropole* ont respecté à la lettre cet environnement urbain.

SUITE-PAGE 5

Sports | Dominic Fugère

### Les postes de la F-1 se ferment encore pour Jacques Villeneuve

Il y a à peine trois mois, très peu d'observateurs donnaient une chance sérieuse à Jacques Villeneuve de percer la grille de départ du championnat de F-1 2010.

SUITE-PAGE 8

## L'armée canadienne réfute les allégations de négligence à l'endroit du commandant Dan Ménard

L'armée canadienne réfute les allégations virulentes de négligence dont le brigadier général canadien Dan Ménard est l'objet de la part d'un influent blogueur militaire américain après l'attentat survenu lundi sur un pont à proximité de la base de Kandahar.



« Le pont n'est pas situé dans un secteur où la Force opérationnelle à Kandahar est responsable de la sécurité, réplique la capitaine Josée Bilodeau, de la Force expéditionnaire du Canada. Ce tronçon de l'autoroute 4 est si près de l'aérodrome de Kandahar que l'unité chargée de la première intervention en matière de sécurité est le Royal Air Force Regiment, une unité britannique spécialisée dans la défense d'aérodromes. »

Le pont, qui enjambe la rivière Tarnak, a été détruit par deux explosions, dont une actionnée par un kamikaze, vers 8 heures le matin du 1<sup>er</sup> mars.

Il est situé à proximité de la gigantesque base multinationale de Kandahar (KAF) sur l'autoroute 4, axe stratégique reliant Kandahar à la frontière pakistanaise.

Autant dire que cette attaque menée avec succès aux portes de la zone la plus militarisée du monde

constitue malgré tout un revers pour les troupes de la Coalition et une autre victoire pour la guérilla.

### Cible de l'insurrection

Cette autoroute, ciblée par les insurgés, qu'ils soient talibans ou affiliés au réseau al-Qaïda, est l'objet de « vérifications de routine » tant par l'armée que par la police afghane. À cela, il faut ajouter les patrouilles permanentes de la brigade américaine Stryker et ses ingénieurs de combat, dont la mission est de détecter et de neutraliser les bombes artisanales (IED).

L'attentat a causé la mort de quatre civils et d'un militaire américain, en plus d'entraver sérieusement la circulation des convois militaires et ceux de ravitaillement. En raison de la saison des pluies, il est désormais quasi impossible de contourner la zone de l'explosion en passant par le lit du fleuve.

### Guerre de mots

Depuis, comme l'a relaté Rue Frontenac dans un précédent article, Michael Yon, un ex-membre des forces spéciales américaines devenu journaliste de guerre et auteur, réclame ni plus ni moins que la démission du Canadien Dan Ménard.

Ce haut gradé commande depuis le 19 novembre dernier la Force opérationnelle interarmées

en Afghanistan.

Dans une succession de textes cinglants, Yon accuse Ménard de négligence et d'incompétence, railant au passage le fait que les soldats canadiens avaient passé les heures précédant l'attaque devant des postes de télévision à regarder le match États-Unis-Canada et la cérémonie de clôture des Jeux olympiques.

Il laisse entendre que les talibans ont profité de la passion débordante des Canadiens pour leur sport national pour commettre leur attentat. Il insiste aussi sur le fait que les missions militaires de contre-insurrection sont gravement compromises en raison de la rupture presque totale de cet axe de circulation. Des accusations endossées par des centaines de ses lecteurs, militaires et civils.

### La confiance des Américains

Au quartier général des Forces canadiennes, on précise que « les ingénieurs de la FOK (Force opérationnelle Kandahar) se préparent à installer un pont temporaire qui permettra de disposer d'une voie de circulation par-dessus la rivière ». Une solution à « court terme », en attendant d'entreprendre la construction d'un ouvrage permanent.

La capitaine Bilodeau rappelle qu'il est extrêmement difficile de prévenir les attaques par véhicules-suicides.

« La collaboration entre la FIAS, les forces de sécurité afghanes et les civils afghans est cruciale pour être en mesure de cerner les activités suspectes avant qu'une attaque puisse être déclenchée »,



Le brigadier général Dan Ménard.

ajoute-t-elle.

Certains se demandent toutefois si cet épisode ne cacherait pas une profonde frustration dans les rangs de l'armée américaine depuis que trois de leurs bataillons sont passés sous commandement canadien, en novembre dernier, dans ce fief historique des talibans.

« C'est la première fois de l'histoire que les États-Unis ont envoyé tant de renforts à un commandement de combat étranger, et cela démontre clairement la grande confiance des États-Unis envers la capacité du commandant canadien et de son état-major de diriger les militaires américains avec efficacité et compassion », fait remarquer la capitaine Bilodeau.

Des propos similaires à ceux qu'a tenus hier le major général à la retraite Terry Liston lors d'une entrevue à Rue Frontenac.



VENEZ NOUS REJOINDRE SUR LES GROUPES SOCIAUX



MERCI DE VOTRE APPUI



<http://twitter.com/lockoutajdm>

Lock-outés du Journal de Montréal

# Un 3<sup>e</sup> Hells dans le top 10 des criminels les plus recherchés

Un troisième membre en règle des Hells Angels figure sur la liste des 10 criminels les plus recherchés au Québec.



Après David « Wolf » Carrol et Marvin « Casper » Ouimet, voilà que Guy Rodrigue fait son entrée dans ce club sélect de criminels endurcis.

Comme ses deux acolytes, Rodrigue, 52 ans, est recherché depuis l'opération SharQc, qui

avait mené à l'arrestation de plus d'une centaine de membres en règle et de sympathisants de ce groupe de motards en avril 2009.

Guy Rodrigue, alias « Malin », est membre du chapitre des Hells Angels de Sherbrooke depuis sa fondation en 1984. Il est notamment soupçonné d'avoir été impliqué dans des meurtres et des tentatives de meurtre commis contre des membres des Rock Machine et des Bandidos au cours de la guerre des motards qui s'est déroulée de 1994 à 2002 au Québec. Il est ainsi recherché pour meurtres, tentatives de meurtre, complots pour meurtre, complot et trafic de stupéfiants et gangstérisme.

Le fugitif mesure 1,68 mètre et

pesait 71 kilos avant de se fondre dans la nature.

Il a les yeux bruns et les cheveux bruns, qu'il a tendance à raser. Il a un tatouage d'aigle sur l'avant-bras droit, un imposant tatouage sur tout le bras gauche et l'inscription « Hells Angels » sur le bras droit.

Pour toute information pouvant mener à l'arrestation de cet individu, considéré comme dangereux, contactez la Centrale de l'information criminelle de la Sûreté du Québec au 1 800 659-4264.

Une quinzaine d'individus visés par l'Opération SharQc sont toujours recherchés. Certains d'entre eux seraient toujours au Québec alors que d'autres se terraient dans des pays chauds, tels le Mexique, le Panama et la République dominicaine.



La photo et le nom de Guy Rodrigue figurent maintenant sur la liste des dix criminels les plus recherchés au Québec.

PHOTO COURTOISIE SÛRETÉ DU QUÉBEC

## MORT MYSTÉRIEUSE D'UN SEPTUAGÉNAIRE La SQ saisie du dossier

**Le mystérieux décès d'un septuagénaire, dans la région de Lanaudière mardi, a été remis entre les mains de la Sûreté du Québec.**

**Daniel Renaud**

renaudd@ruefrontenac.com

C'est un médecin du Centre hospitalier régional de Lanaudière qui a alerté les policiers après avoir constaté la mort de l'homme de 71 ans, vers 14 h 20 mardi.

« Après avoir effectué l'examen, le médecin nous a contacté parce que les constatations qu'il avait faites sur le corps de la victime ne lui permettaient pas de conclure immédiatement à une mort

naturelle », raconte le sergent Benoit Richard de la SQ.

Le médecin a ensuite suggéré aux policiers de se rendre au domicile du septuagénaire, sur le Chemin du 7<sup>e</sup> lac, à Chertsey, pour examiner les lieux.

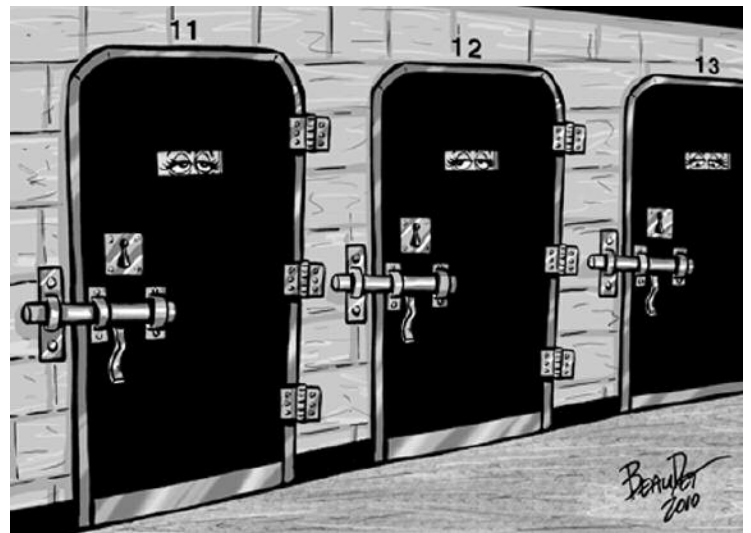
« Certaines informations nous laissent croire que l'homme souffrait d'une maladie dégénérative mais puisqu'il n'allait pas à l'hôpital, cette maladie n'aurait jamais été diagnostiquée », poursuit le policier.

La SQ a donc demandé à ce qu'une autopsie judiciaire soit pratiquée sur le corps de l'homme pour déterminer avec exactitude les causes du décès.



## La caricature du jour

### Le port du niqab



Non seulement les enfants de 3 ans sont-ils capables de reconnaître les logos de McDonald's, Coke ou Pizza Hut, mais déjà, à ce jeune âge, ils jugent les autres enfants en fonction des marques qu'ils consomment ! Et ce n'est pas tout, les bambins utilisent même les marques « comme repères pour déterminer quels produits alimentaires sont susceptibles de goûter simplement bon, d'être aimés, ou d'être irrésistibles ».



Tel est le constat troublant de deux chercheuses, Anna R. McAlister de l'Université Wisconsin-Madison et Bettina Cornwell de l'Université Michigan. Leur étude est publiée dans le plus récent numéro du journal *Psychology and Marketing*.

« Les résultats démontrent que les enfants, dès 3 ans, jugent volontiers leurs pairs. Ils estiment que les autres enfants sont populaires ou impopulaires, ennuyeux ou intéressants, en raison des marques qu'ils utilisent, écrivent les auteures de l'étude. Ces jugements suggèrent qu'à un âge précoce, les enfants attribuent une grande importance à l'utilisation des marques pour cultiver et promouvoir l'image de soi. »

D'autres chercheurs avaient auparavant établi que la reconnaissance des marques et de ce qu'elles symbolisent apparaissaient vers sept ou huit ans. Mais on sait maintenant que ces capacités apparaissent plus tôt dans la vie. Avant même l'apprentissage de la lecture.

### Les 3 à 5 ans trouvent les *fast food* amusants

En moyenne, 39 % des marques ont été reconnues par les enfants de 3 à 5 qui ont participé à l'exercice. Pour la catégorie de la restauration minute, la proportion a atteint 93 %.



Les grignotines (89 %), les entreprises de transport comme les compagnies aériennes (80 %), les supermarchés (79 %) et les jouets (75 %) suivent dans le classement. Les parents des enfants choisis ont affirmé que leur progéniture avait déjà été exposée à toutes les marques choisies par les chercheuses pour mener leur étude.

« Nos données montrent que les 3 à 5 ans tendent à trouver que la restauration rapide est amusante, excitante et savoureuse. Les marques de boissons gazeuses sont souvent décrites comme amusantes car "le breuvage pétille", "les bulles sont amusantes" et "plusieurs personnes les aiment". Ces découvertes nous laissent croire que les valeurs associées au choix de la nourriture se décident tôt dans la vie », écrivent les chercheuses américaines, qui demandent aux législateurs de revoir en profondeur le branding de la restauration rapide auprès des enfants.

### Résultats inquiétants pour la santé des enfants

Ces résultats inquiètent aussi la Coalition québécoise sur la problématique du poids (Coalition Poids), pour qui cette nouvelle étude est « une autre preuve que l'intensité de la promotion contribue directement à l'épidémie d'obésité mondiale, comme l'affirme l'OMS depuis 2006 ».

« Dès leur plus jeune âge, les enfants influencent les achats de la maison », dit la directrice de la Coalition Poids, Suzie Pellerin. On

n'a qu'à penser à la réaction des enfants devant certaines boîtes de céréales dans les supermarchés pour s'en convaincre...

Le président du Childhood Obesity Foundation, à Vancouver, le Dr Tom Warshawski, est lui aussi préoccupé par l'efficacité du marketing auprès des enfants « sans défense devant le pouvoir de persuasion de la publicité ». « Ceux qui croient au lapin de Pâques seront facilement convaincus que le bonheur vient d'une bouteille de boisson gazeuse. Il est temps que les décideurs politiques étudient sérieusement pour voir s'il est dans le meilleur intérêt de la société de permettre aux publicitaires de rejoindre les enfants, naïfs et confiants. »

Il faut rappeler qu'au Canada, le Québec est la seule province qui s'est dotée d'une loi pour interdire la publicité destinée aux enfants de moins de 13 ans. Une loi qui ressemble à celles en vigueur en Norvège et en Suède. « Nous sommes chanceux », admet Suzie Pellerin, tandis que la situation dans le reste du pays est « assez préoccupante ».

### Des conclusions différentes au Québec ?

Étant donné les lois québécoises, peut-on croire que les enfants de Montréal et Drummondville sont moins influencés par le pouvoir des marques que ceux choisis pour l'étude américaine ? « Sans doute que les résultats seraient moindres », répond la présidente de la Coalition Poids, qui attend avec impatience les résultats d'une étude menée par une

chercheuse de l'Université d'Ottawa sur la question. Monique Potvin Kent, qui s'intéresse à la relation entre les enfants et la pub, étudie l'impact des messages publicitaires sur les choix alimentaires des enfants. « Il sera intéressant de voir les différences entre les jeunes du Québec et ceux de l'Ontario », a affirmé Suzie Pellerin au cours d'un entretien avec RueFrontenac.com

Dans un mémoire déposé en janvier dans le cadre des consultations prébudgétaires canadiennes 2010-2011, la Coalition Poids rappelait que les enfants âgés de deux à 11 ans écoutent en moyenne 25 heures de télévision par semaine et sont exposés à environ 40 000 messages publicitaires chaque année. Parmi ceux-ci, 75 % proviennent de l'industrie alimentaire et « font la promotion d'aliments trop gras, trop sucrés ou trop salés ».

À peu près au même moment, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) – dans sa stratégie mondiale de lutte aux maladies chroniques – a invité ses États membres à se doter de règlements pour réduire l'exposition et l'impact du marketing de la malbouffe chez les enfants. Car le marketing est partout et il prend plusieurs formes : la commandite, le placement de produits, les promotions, l'utilisation de personnalités connues, de mascottes ou de personnages, les sites Internet, l'emballage, les présentoirs de vente, les courriels ou messages textes, la philanthropie et le marketing viral.

## LE BLUES D'LA MÉTROPOLE

### Respecter l'essence de Beau Dommage

Structure métallique solide et massive qui fait office de taverne, escaliers rappelant ceux de la rue Saint-Vallier, faux murs de briques rouges qui ont l'air plus vrais que vrais : Beau Dommage était un groupe montréalais bien de son temps et les concepteurs du spectacle *Le Blues d'la métropole* ont respecté à la lettre cet environnement urbain.



Et on n'a pas lésiné sur les détails. Lors de la répétition à laquelle ont assisté une poignée de représentants des médias cette semaine aux Studios Mel's, les journalistes qui ont vécu à l'époque que Beau Dommage n'ont pas manqué de remarquer que les bouteilles de bière de la production étaient d'authentiques bouteilles des années 1970, celles pas très grandes et plus larges de circonférence que celles d'aujourd'hui. Où diable ont-ils pu dénicher ça ?

Serge Denoncourt, le metteur en scène du spectacle *Le Blues d'la métropole*, sourit mais ne précise pas la provenance des antiques bouteilles qui ont servi aux broches légendaires de toute une génération d'ados et de jeunes adultes qui s'émançaient sur la musique de Beau Dommage, Harmonium et autres Octobre. Mais, visiblement, Denoncourt a les moyens de ses ambitions.

« Je ne sais toujours pas combien ça coûte (la production), mais j'ai eu tout ce que je voulais, assure Denoncourt. Pour les décors, je voulais des vrais escaliers de Montréal, je voulais quelque chose de solide. Ça, ce sont des décors de qualité qu'on



PHOTO MARTIN BOUFFARD

pourrait voir dans une production de Broadway. On reproduit la rue Saint-Vallier, une ruelle, une taverne, le Bois-de-Boulogne. On ne reproduit pas des décors précis pour toutes les chansons, mais on veut une authenticité dans cette production. »

#### Qui nous ressemble

Denoncourt l'avait annoncé dès le départ. Il veut une production qui ressemble à ce que nous sommes, comme Beau Dommage reflétait à sa façon un imaginaire collectif durant les années 1970.

« Je veux que ça parle de nous, poursuit Denoncourt. Je ne veux pas que ça soit américain ou français. »

La répétition nous aura finalement présenté les comédiens-chanteurs sans costumes, dans des décors sommaires et dans une présentation hors contexte. Très dépouillé, quoi... Et pourtant, on sentait que le concept tenait la route, à savoir bâtir une histoire fictive qui repose sur les chansons de Beau Dommage. Qui plus est, on a pu aussi mesurer la portée de l'intégration de la musique à l'histoire et à la mise en scène.

Les personnages échangent souvent des propos à travers les chan-

sons interprétées, où ils s'offrent des numéros chorégraphiés avec les danseurs, ce qui permet d'étirer les chansons et de moderniser l'enveloppe sonore. Lors de la répétition, on a ciblé quelques boucles et noté la présence d'infimes effluves sonores d'électro.

« Il y a des chansons qu'on ne retouchera pas, parce qu'elles sont trop ancrées dans la mémoire collective, assure Denoncourt. Mais il y a des tonnes moins connues, comme *Gisèle en automne*, avec lesquelles on a plus de latitude », admet-il.

#### La production avant le vedettariat

Ce dernier estime que son casting l'impressionne de plus en plus sur le plan vocal, au fur et à mesure que les répétitions se multiplient. Et il est de plus en plus convaincu que sa décision, acceptée par les producteurs – Productions Périphérie et Groupe Spectacles Gillett –, de ne pas miser sur de grands chanteurs connus était la bonne.

« C'est sûr qu'une affiche de vedettes attire les foules, mais je n'aurais pas pu faire le show que je voulais. C'est pour ça que je voulais

des surtout des comédiens qui pouvaient chanter et des chanteurs qui pouvaient jouer. »

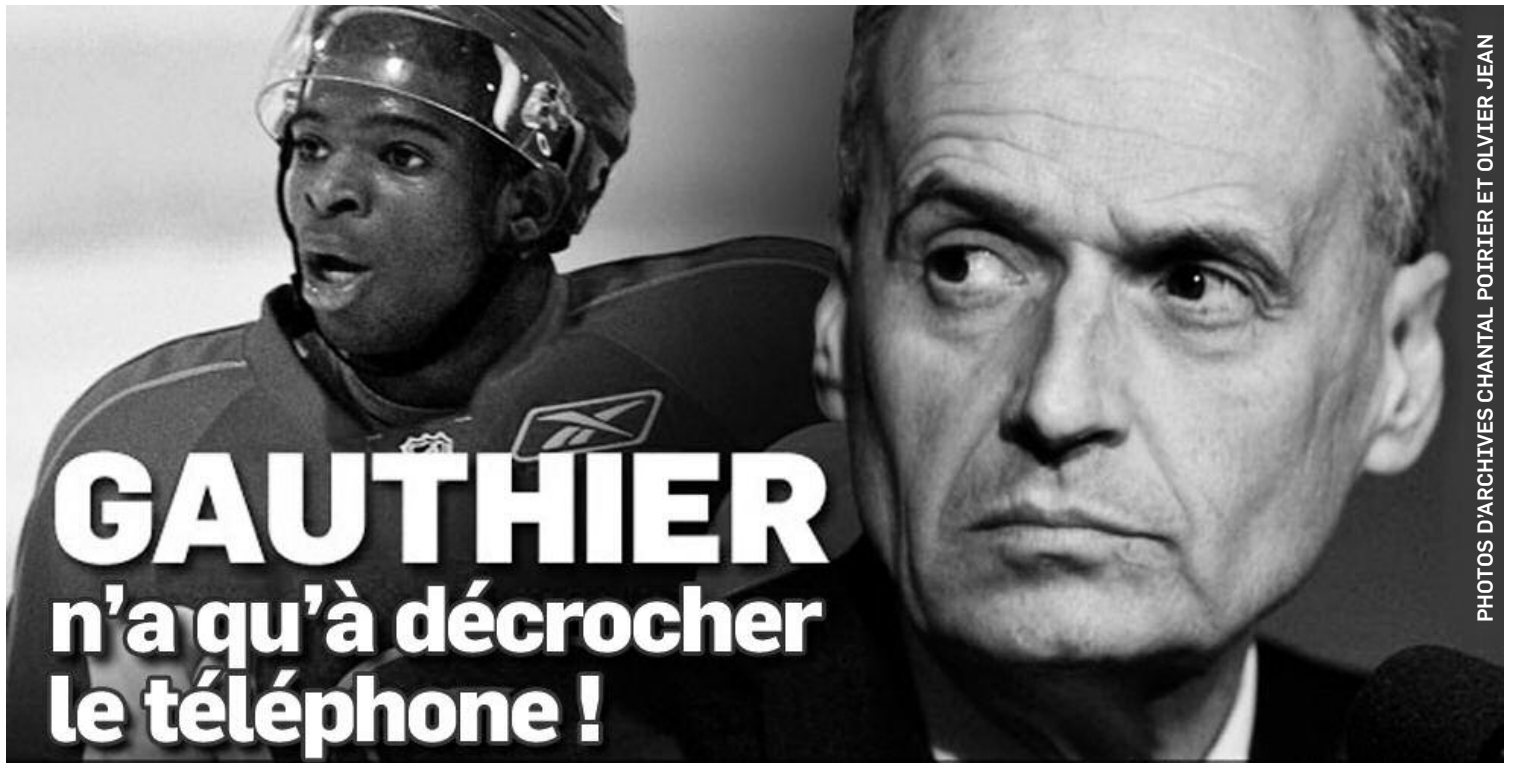
Pascale Montreuil (*Pied de Poule*, voix française de Sarah-Jessica Parker), Carl Poliquin (*Les Misérables*, Rent), Marylène Cousineau (choriste *Hommage à Pink Floyd*), Éric Paulhus (*Les Misérables*, *Le Mariage de Figaro*), Sophie Tremblay (lauréate interprète du Festival de Petite-Vallée 2002) et David Larin (*À vos marques... Party ! 2*, Luis Mariano) seconderont Normand D'Amour, la seule grosse tête d'affiche, d'ordinaire plus associée au théâtre.

Et D'Amour, on le confirme, peut chanter. Plus aucun doute après l'avoir entendu interpréter Hockey avec David Larin. En fait, plus aucun doute non plus qu'on a hâte de voir *Le Blues d'la métropole*.

*Le Blues d'la Métropole*, comédie musicale portant sur l'œuvre de Beau Dommage, idée de Michel Therrien, livret de Louisa Déry et Michèle Grondin. Avec Pascale Montreuil, Carl Poliquin, Marylène Cousineau, Éric Paulhus, Sophie Tremblay, David Larin et Normand D'Amour. Du 31 mars au 11 avril, au Théâtre St-Denis.

# Gauthier et le téléphone

Une chronique de MARTIN LECLERC | leclercm@ruefrontenac.com



PHOTOS D'ARCHIVES CHANTAL POIRIER ET OLIVIER JEAN

**La date limite des transactions de la saison 2009-2010 passera à la petite histoire comme étant une journée au cours de laquelle il ne s'est pratiquement rien passé. Quelle journée poche ! Aux quatre coins de la LNH, à peu près tous les directeurs généraux sont restés assis sur leurs mains. Et avec eux, les millions de supporters qui espéraient du renfort pour leur équipe avant de la voir entamer le dernier droit menant aux séries éliminatoires**

On fait quoi maintenant ?

Ce qui s'est produit mercredi avait toutefois été prédit par Rue Frontenac il y a exactement un mois. Il y a tellement d'équipes sous-performantes dans la LNH cette année que la grande majorité sont encore impliquées dans la course aux séries. Pourquoi accepterait-on de se départir de bons joueurs dont les contrats achèvent quand les millions de dollars que procure une participation aux séries sont à portée de main ?

Chez le Canadien, Pierre Gauthier avait déjà prévenu tout le monde que les solutions allaient provenir de l'intérieur. Le départ de Matt D'Agostini n'a surpris personne, alors que la venue de Dominic Moore il y a quelques semaines a eu le mérite d'ajouter un peu de profondeur au sein des deux derniers trios.

Cela dit, de tous les directeurs généraux de la LNH, Gauthier est celui qui est en mesure d'effectuer le coup de téléphone le plus facile pour ajouter des vitamines à son attaque anémique et

un peu de vigueur au sein de sa brigade défensive. Il n'a qu'à appeler Guy Boucher à Hamilton et à lui dire de faire monter P.K. Subban à bord du premier avion.

Il n'y avait aucun joueur de la trempe de Subban sur le marché des transactions mercredi : jeune, talentueux à revendre et peu coûteux. À l'exception d'Andrei Markov, Subban est le défenseur le plus talentueux du Canadien. Et encore là, il est meilleur que ne l'était Markov au même âge. Avant la pause olympique, Subban s'est amené chez le Canadien comme si rien n'était, exerçant le même leadership offensif qu'à Hamilton, où il présente un dossier de 13 buts et 30 mentions d'aide (et un bilan défensif de + 34 !) en 58 matchs.

Subban est capable d'animer l'attaque à cinq, il ne craint pas le jeu robuste, et aucun arrière du Canadien n'est en mesure de transporter la rondelle comme lui. Il est difficile de croire que le directeur général d'une équipe qui présente l'une des pires attaques de

la ligue puisse laisser un tel talent sur la ligne de touche. D'autant plus que son défenseur no 1, Markov, n'est visiblement pas au sommet de sa forme.

Depuis le milieu des années 2000, les dirigeants du Canadien semblent frappés d'une forme inconnue de paralysie chaque fois que la date limite des transactions survient. Et ils nous sortent toujours la rengaine de la solution-qui-doit-provenir-de-l'intérieur. Or, pour une fois, Gauthier a une vraie solution interne sous la main. Va-t-il s'en servir ?

Pour ce qui est de l'allure générale de cette drôle de date butoir, voici ce qu'il faut en retenir.

Il y a tellement eu de choix de deuxième ronde de concédés dans des transactions ordinaires qu'il faut conclure qu'à peu près tous les recruteurs en chef de la ligue s'accordent pour dire que le repêchage de juin prochain ne sera pas un grand cru.

Par ailleurs, même s'il y avait fort peu d'activités intéressantes sur le marché, il faut reconnaître que trois des meilleurs directeurs généraux de la ligue sont parvenus, encore une fois, à tirer leur épingle du jeu.

À Phoenix, Don Maloney figurait parmi les deux ou trois directeurs généraux qui s'étaient le plus distingués à la date limite la saison dernière. Cette année, son équipe étonne le monde du

hockey en occupant le cinquième échelon dans l'Ouest, malgré une attaque anémique et une attaque massive qui figure au 29<sup>e</sup> rang.

Il a tenté de corriger le tir en faisant l'acquisition des vétérans défenseurs Derek Morris (Boston) et Mathieu Schneider (Vancouver). Il a de plus ajouté Lee Stempniak (Toronto) et le talentueux Wojtek Wolski (Colorado) à son groupe d'attaquants. Sa seule perte notable : le jeune Peter Mueller (4 buts et 13 aides) qui régresse depuis deux ans, lui qui avait inscrit 22 buts à son année de recrue.

À Pittsburgh, Ray Shero est encore parvenu à donner un petit électrochoc à sa formation en y greffant l'attaquant Alex Ponikarowski et le vétéran défenseur Jordan Leopold. En voilà un qui ne dort pas sur la switch, comme on dit chez nous, quand vient le temps de transiger.

Enfin, George McPhee a ajouté de la profondeur et de l'expérience à ses Capitals en allant chercher les attaquants Scott Walker (Caroline) et Éric Bélanger (Minnesota). Il a aussi regarni sa ligne bleue en rapatriant Milan Jurcina (de Columbus) et en obtenant les services du vétéran Joe Corvo (Caroline).

Voilà plusieurs petites pièces de casse-tête qui pourraient faire la différence en séries. Et qui, surtout, n'ont pas coûté les yeux de la tête.

## Gauthier: «On se croit en mesure d'accéder aux séries»

**Pierre Gauthier a bougé rapidement lors de la dernière journée des transactions dans la Ligue nationale. Le Canadien a diffusé un communiqué aux petites heures, mercredi matin, pour annoncer que Matt D'Agostini avait été échangé aux Blues de Saint Louis en retour d'Aaron Palushaj. Mais on n'a plus entendu parler du Tricolore du reste de la journée.**



Une heure et demie après l'heure de tombée des échanges, Gauthier a expliqué ses positions aux médias montréalais au cours d'une conférence téléphonique émanant de Boston, où il est demeuré en compagnie de Jacques Martin après la victoire de son équipe contre les Bruins, mardi soir.

« On avait un plan assez précis depuis un certain temps déjà, a-t-il commencé par dire en fin d'après-midi. On pensait qu'il était préférable d'ajouter un vétéran dans notre formation, ce qu'on a fait en procédant à l'acquisition de Dominic Moore. Bien entendu, il y a toujours des équipes qui appellent pour s'informer. Il faut toujours tendre l'oreille. Mais on juge qu'il faut continuer avec notre plan.

« On a effectué plusieurs changements l'été dernier mais on n'a disputé que deux tiers d'un match avec une formation complète. Les blessures ont affecté plusieurs de nos meilleurs joueurs.

« On va continuer de bâtir et de maintenir la chimie de l'équipe. On se croit en mesure d'accéder aux séries avec le personnel en place. »

Ça va passer par Halak et Price. Gauthier n'a pas voulu entrer dans les détails concernant les discussions qu'il a eues avec certains de ses homologues.

Une information digne de foi reçue d'un intervenant œuvrant

dans le milieu de la LNH nous a dit, au début de la saison, que Gauthier a indiqué aux équipes ayant communiqué avec lui qu'il n'avait pas l'intention d'échanger Jaroslav Halak ou Carey Price avant la date limite des transactions.

Il a aussi fait savoir à ces formations qu'il s'attaquera à ce dossier après la saison et qu'il ignore encore lequel restera et lequel partira.

« Par respect pour les joueurs, je ne suis pas en mesure de discuter publiquement de ces pourparlers, a insisté Gauthier. Il ne faut pas interpréter ce refus comme une confirmation ou un démenti. Ce n'est pas notre politique de préciser si on a reçu des appels. »

Gauthier a répété le message qu'il avait livré au sujet des gardiens le jour de sa nomination au poste de directeur général, il y a trois semaines.

« Nos gardiens sont notre force, a-t-il affirmé. Ils nous donnent la chance de gagner à tous les matchs. »

### Patience, patience...

En définitive, la journée aura été passablement tranquille pour plusieurs équipes. Les Capitals de Washington ont été fort actifs, mais on parle d'une formation qui vise rien de moins qu'une coupe Stanley dès cette année.

Le déroulement de la journée limite a plus ou moins surpris Gauthier.

« De gros noms comme Dion Phaneuf et Ilya Kovalchuk ont été échangés avant la pause olympique, a-t-il rappelé. Mais en toute honnêteté, c'est imprévisible. Certaines équipes n'étaient peut-être pas capables de bouger parce qu'elles sont près du plafond salarial. D'autres équipes ont leurs propres limites budgétaires.

« De plus, la parité est tellement forte. Il y a tellement d'équipes qui



Mat D'Agostini fait dorénavant partie des Blues de Saint-Louis.

PHOTO D'ARCHIVES ROGERIO BARBOSA

se battent pour une place dans les séries. »

On peut parler de 13 formations : 6 dans l'Est et 7 dans l'Ouest. Mais c'est de ce groupe que le Canadien doit se démarquer pour devenir un prétendant aux grands honneurs.

Gauthier s'est donné le mandat de faire gravir l'équipe dans le premier tiers de la Ligue nationale et il aura besoin d'un certain temps pour y parvenir. Vous reste-il de la patience ?

À lire sur RueFrontenac.com chaque fin de semaine  
les chroniques DÉTENTE

La Bande des vins Les BELLES ANCESTRALES  
JEUX VIDÉO CARNETS DE VOYAGES  
POSTE D'ÉCOUTE LE BLUES DU WEEK-END

# Les portes de la F-1 se ferment encore pour JACQUES VILLENEUVE

PHOTOS D'ARCHIVES ROGERIO BARBOSA

**C'est un Jacques Villeneuve déçu mais loin d'être abattu qui a rappelé Rue Frontenac en pleine nuit européenne après avoir appris que Stefan GP ne serait pas du championnat 2010 de F-1.**



**DOMINIC  
FUGÈRE**

fugered@ruefrontenac.com

« C'est certain que j'aurais aimé que ça fonctionne, surtout que je m'entends très bien avec les gens de l'équipe, a avoué Villeneuve. En revanche, ce n'est pas une énorme surprise car c'est vrai que le délai d'ici au début de la saison aurait été très serré. »

Il y a à peine trois mois, très peu d'observateurs donnaient une chance sérieuse à Jacques Villeneuve de percer la grille de départ du championnat de F-1 2010. Le Québécois a gardé le cap et vient de se faire souffler de très peu, par une décision nébuleuse de la FIA, la place que lui réservait l'écurie Stefan GP. Ce n'est pas la première déception de Villeneuve dans ce dossier.

Villeneuve a d'abord été lié à l'écurie Lotus puis, ensuite à Renault. Jarno Trulli et Heikki Kovalainen ont hérité des baquets verts de l'écurie anglo-malaise tandis que Vitaly Petrov et sa valise de 15 millions de «petrov-dollars» promis par son père (et ensuite garantis par le président russe Vladimir Poutine et le constructeur automobile Lada) a hérité de la place de coéquipier à Robert Kubica.

Au lieu de s'écraser à la suite de ces deux camoufflets, le champion du monde de 1997 a plutôt choisi de continuer sa préparation et son travail de lobbying.

## Retour à la situation d'il y a un mois

Les manœuvres se sont avérées fructueuses avec Zoran Stefanovich qui a remarqué et qui a, pour ainsi dire, réservé un baquet à Villeneuve. S'il avait une voiture et un moteur (ex-Toyota), Stefanovich n'avait pas de place sur la grille et la FIA lui a refusé le droit de prendre celle de USF1 à cause de la date trop tardive.

Comme nous le supposions, Villeneuve ne voit pas ses plans contrecarrés. Il considère seulement que les progrès du dernier

mois n'ont pas eu l'aboutissement attendu... Et que les occasions qu'il voyait déjà avant que Stefanovich lui fasse son appel du pied restent encore bien en place.

« Je dis depuis les fêtes que ma priorité, c'est d'être prêt au cas où un des nouveaux pilotes n'est pas assez rapide au goût de ses patrons ou qu'un des pilotes payants ne peut amener tout le budget promis, ajoute Villeneuve. S'il y a quelque chose de positif dans tout ça, c'est que j'ai été obligé d'accentuer ma préparation avec Erwin (Göllner, son physio). J'ai souffert le martyr mais je me sens mieux que depuis longtemps. »

Qu'à cela ne tienne, le Québécois aurait bien aimé être sur la grille au volant de la Stefan SGP-01.

« Elle m'a donné l'impression d'une voiture bien née et développée dans les règles de l'art, a ajouté Villeneuve. De plus, je vois que M. Stefanovich et son équipe sont des gens sérieux, qui comprennent le travail d'ingénierie. La base est là mais, avouons-le, le calendrier était très serré. »

## Manœuvre politique de Todt?

Évidemment, les raisons qui ont mené la FIA à décider de ne pas permettre à Stefan GP de remplacer USF1 sur la grille de départ au Bahreïn restent nébuleuses. Stefan GP est au moins aussi prêt que HRT (ex-Campos Meta) qui a dû

déménager ses pénates dans l'usine de Dallara en Italie pour espérer être prêt à temps pour Bahreïn. Du côté financier, Stefanovich est non seulement propriétaire de la firme d'ingénierie AMCO mais il dispose en plus de l'appui du gouvernement serbe.

Faut-il alors chercher un motif politique? Jean Todt est à la tête de la FIA depuis seulement cinq mois. Bernie Ecclestone n'a pas caché son appui à Stefan GP. En considérant que l'ex-patron de Ferrari n'a pas toujours eu l'exploitant des droits commerciaux de la F-1 en odeur de sainteté, Todt veut-il montrer à Ecclestone et Stefanovich qu'il sera le nouveau vrai patron? On a déjà vu plus surprenant dans la grenouillère qu'est le grand cirque de la F-1! Et personne ne sera surpris si Ecclestone ne contre-attaque d'ici l'extinction des feux rouges à Sakhir. Nouveau processus de sélection

Une chose est certaine, la FIA a annoncé publiquement qu'il y aurait « un processus de sélection pour identifier des candidats qui pourraient prendre quelque place libre qui existerait sur la grille au début de la saison 2011 ».

Si on considère que le règlement parle de 13 équipes, il est d'ores et déjà assuré qu'au moins une place sera libre.